



# L'ÉPOPÉE DES CHEMINS CRAIG ET GOSFORD - PARTIE 5

Le trajet en diligence, d'une durée de six jours, débute à Québec et se poursuit à travers les cantons par le nouveau chemin Craig pour rejoindre Shipton et Stansstead où l'on trouve une correspondance pour Boston. La diligence passait évidemment dans notre région qui était, à l'époque, très peu peuplée.

## NOUVELLE LIGNE DE DILIGENCE

**AVIS PUBLIC** est donné qu'un service régulier de diligence pour aller de Québec à Boston, par le chemin Craig, commencera le 14 janvier prochain, et sera continué régulièrement par les propriétaires soussignés.

### LES DILIGENCES CIRCULERONT COMME SUIT :

Elles partiront de Québec et de Boston, le lundi de chaque semaine, pour se rencontrer à Stansstead mercredi, et arriver à Québec et à Boston le samedi de la même semaine.

Newbury, 17 décembre 1810.

Josiah Stiles      John Griffin      R. W. Gould  
Jonathan Sinclair   James Gardner   Henry Stevens

Les personnes qui désirent réserver des places dans ces diligences voudront bien se rendre au bureau du soussigné, près de la porte Saint-Jean, où elles recevront les renseignements nécessaires.

Les diligences suivront l'itinéraire ci-dessous indiqué et passeront par les endroits suivants :

Le lundi, elles iront de Québec, en passant par Saint-Nicolas, Saint-Gilles, Leeds, jusque chez M. Brown, dans le canton d'Ireland, où l'on couchera. Le mardi, elles se rendront chez M. Tilton, à la rivière St-François, en passant par Chester, Tingwick et Shipton. Le mercredi, elles continueront par Brompton, Orford, Ascot, Compton, Hatley, Barnston, Stanstead jusque chez M. Salesbury, à la ligne 45 degrés, à Stansstead. Le jeudi, elles poursuivront leur route par Derby, Salem, Brownington, Barton, Sheffield, Lindon, Saint Johnsbury, Barnet, Rygate, Newbury, jusqu'à Haverhill où les voyageurs feront raccordement avec les diligences qui vont à Boston et aux autres endroits des États-Unis.

Québec, déc. 31, 1810. **JOSIAH STILES & CO**

Source : Gazette de Québec, 31 décembre 1810



Scène évoquant les difficultés de transport sur le chemin Craig  
Source : Stage coach - Charles William Jefferys (1869-1951)

**L**e service de diligence fonctionne régulièrement l'hiver, mais au printemps, le trajet devient particulièrement pénible à cause des rochers, des débris d'arbres et de souches qui jonchent la route et des zones marécageuses à la suite de crues des eaux.

La ponctualité des premières diligences est donc très aléatoire. Le 28 mars 1811, la Gazette de Québec rapporte que la diligence en provenance de Boston, qui était attendue le samedi précédent, n'est arrivée à destination que le mardi, retardée par un dégel hâtif, des rivières en crue, des inondations et des arbres qui barraient la route. Cette diligence du 28 mars est la dernière de la saison, et celle-ci ne reprend que le 30 décembre suivant (la documentation ne fait mention que d'un service hivernal). Une anecdote au sujet de Josiah Stiles, qui possédait une auberge et un commerce de chevaux pour le transport, révèle qu'il aurait abandonné le domaine des diligences en 1815

par souci de rentabilité, et ce n'est pas faute d'avoir essayé.

Malgré ces difficultés, le chemin Craig a permis d'établir un service de diligence entre Québec et Boston et il est aussi le premier chemin à ouvrir les terres des Cantons-de-l'Est à la colonisation. Malgré les attentes du gouvernement et des colons concernant cette route, elle devient encore l'objet de controverses. Dès la première année suivant sa construction, bon nombre de colons sont mécontents, car ils sont encore isolés et éloignés de tout. Plusieurs vivent dans la pauvreté et beaucoup d'enfants ne sont pas encore baptisés. C'est un pauvre fermier de Shipton qui livre ce témoignage le 4 décembre 1811.

Nous verrons comment le chemin devient problématique pour la sécurité du pays dans la prochaine chronique.

Références : *Histoire des Cantons-de-l'Est* (1998-Jean-Pierre Kesteman et autres) et *Les anciennes diligences du Québec* (1998-Pierre Lambert).